

La Paracha de BAMIDBAR

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 2 – verset 18 :

« דָּגַל מַחֲנֵה אֶפְרַיִם לְצַבְאָתָם יָמָה וְנָשִׂיא לְבְנֵי אֶפְרַיִם אֵלֵי שָׁמַע בֶּן עַמִּיהוּד »

« *La bannière du camp d'Efraïm, avec ses légions, occupera le couchant, le phylarque des enfants d'Efraïm étant Elichama, fils d'Ammihoud* ».

Le targoum yonathan ben ouziel nous rapporte que sur la bannière du camp d'Efraïm était gravée l'image d'un nourrisson. Mais qui pouvait bien être ce nourrisson qui mérita d'apparaître sur cette bannière ?

Et le Rav Yaacov 'Haim Sofer de répondre à l'aide d'un commentaire du Targoum Yonathan ben Ouziel sur le verset 10 – Chap 24 du sefer Chémot déclarant :

« וְתַחַת רַגְלָיו כְּמַעֲשֵׂה לְבַנֵּת הַסַּפִּיר... »:

« Sous ses pieds se trouvait, comme un ouvrage de briques de Saphir ».

Et le Targoum de rapporter la douloureuse histoire d'une femme enceinte qui, tout en écrasant avec ses pieds des blocs d'argile (afin d'en faire par la suite des briques pour la construction de villes d'approvisionnement, tels que Pitom et Ramsès), perdit son fœtus, tant et si bien que ce dernier se mélangeant à cette terre glaise et argileuse, y perdit la vie. C'est alors qu'Hachem envoya l'ange Gabriel en lui ordonnant de fabriquer une brique constituée de ce malheureux fœtus. Cette brique fit partie du « repose pieds » du trône d'Hachem (on comprend ainsi le sens de notre verset dans Ki tissa citant : « Sous les pieds, כְּבִיכּוֹל de l'Eternel, se trouvait comme un ouvrage de briques de Saphir, ayant l'aspect du ciel, en limpidité ».

Et le pirkei de Rabbi Eliezer (Chap 48) de rapporter que cette pauvre femme hébreux qui perdit tragiquement son enfant, était Ra'hel, la petite fille de Choutéla'h (l'un des fils d'Efraïm : voir Bamidbar 26-35).

Les sages du midrash nous informent que c'est cet événement particulièrement pénible et douloureux, qui fit qu'Hachem fut rempli de miséricorde, et décida de précipiter la délivrance de son peuple d'Egypte.

Ainsi, selon toutes ces sources rapportées, le Rav Yaacov 'Haïm Sofer nous enseigne qu'il est possible de dire que du fait que c'est par le mérite de ce fœtus mort tragiquement, que les bné Israël virent leur exil d'Egypte abrégé de 190 ans, celui-ci mérita d'apparaître sur la bannière du camp de son aïeul Efraïm.